

# DISCUSSION DANS SERVAS

## L'avenir de Servas

Servas a un certain âge, plus de 50 ans. Deux évolutions sont possibles pour cette association: soit un regain de vigueur et d'acuité intellectuelle soit un déclin vers la sénilité. Ceux qui en font partie ou l'envisagent décideront de son avenir. Une organisation gérée par des humains est comme tout organisme vivant: elle ne reste jamais stable. Pour rester en vie elle a besoin d'être nourrie, stimulée, entraînée et aimée. Si la majorité de ses membres s'en servent comme d'un chameau fatigué que l'on fouette pour le faire avancer sans le nourrir ou le laisser boire, il s'écroulera vite au milieu du désert. Ou alors nous, les cavaliers pouvons lui témoigner l'attention et l'affection qui lui apportera un regain d'énergie.

Tous ceux qui lisent ceci doivent se demander : "Est ce que je continue la promenade?" "Est ce que je peux me satisfaire de profiter de tous ceux qui ont nourri mon chameau, l'ont aimé et entraîné sans rien donner en retour?" Si beaucoup répondent oui, Servas vit ses derniers jours. Les nombreux réseaux d'hospitalité gratuite qui se développent actuellement - beaucoup inspirés par le succès de Servas- prendront le relais et diront peut-être un mot gentil sur la tombe de Servas.

Heureusement l'avenir de Servas n'est pas entre les mains du hasard, il est entre nos mains. Nous avons un précieux réseau international de personnes combattant pour la paix et qui ont une confiance énorme en ce monde agité. Du début jusqu'à nos jours, beaucoup de personnes pleines d'énergie ont contribué à l'essor de Servas. Dans les prochains numéros je vous ferai participer à des visites imaginaires pour vous en faire rencontrer quelques-unes. Mais revenir sur le passé n'est pas mon but principal: notre monde évolue rapidement en laissant derrière lui ceux qui regardent derrière.

Une des raisons à notre perplexité, face aux clubs d'hospitalité gratuite, est que nous n'avons pas semé les germes de la paix. Une simple liste d'hôtes de tous pays manque des fondements nécessaires pour devenir une organisation solide. Nous qui avons créé Servas il y a plus d'un demi siècle considérons le réseau d'hôtes comme seulement l'un des aspects du programme, un moyen pour les jeunes avec peu de moyens de visiter d'autres pays et d'apprendre des autres pour pouvoir, à leur retour, créer des équipes de promotion de la paix. Nous avons compris que pour faire avancer la paix nous avons besoin de groupes locaux qui travailleraient à l'amélioration des relations entre les gens-"libérés des germes de la guerre" insistaient les premiers Quakers. Beaucoup des institutions actuelles, dominées par l'argent et ayant fréquemment à leur tête des individus assoiffés de pouvoir ne cherchent pas à construire des communautés où règne la compassion et où les gens entretiennent entre eux des liens amicaux.

Le monde a besoin d'équipes Servas capables d'insuffler un nouvel esprit dans les communautés locales. De telles équipes enracineront Servas et lui donneront une nouvelle vitalité. Elles pourraient être un phare répandant sa lumière pour beaucoup de gens à qui elles redonneraient de l'espoir dans ce monde fatigué qui est le nôtre. Cela pourrait attirer à Servas de nouveaux membres- plus jeunes comme plus âgés- pleins d'enthousiasme. Elles donneraient aux hôtes d'une région un programme auquel participer -ce qui est mieux que de rester assis à attendre des voyageurs qui peuvent être rares. Elles donneraient à Servas la réputation de nourrir en son sein des bâtisseurs de paix attachés à la notion de SERVICE.

Dans le prochain numéro, je décrirai certaines des équipes de bâtisseurs de paix auxquelles j'ai appartenu ou que j'ai vues à l'oeuvre dans diverses régions du monde. En attendant merci de m'envoyer vos idées.

Bob Luitweiler [owl@stedi.org](mailto:owl@stedi.org)

## Voyage en fauteuil roulant

Je m'appelle Claudine Cadoret et je suis SERVAS depuis 5-6 ans. J'habite Angers à l'Ouest de la France. Je suis handicapée moteur en fauteuil roulant. J'ai assisté à l'AG de Servas France à Nantes en juin 2003 et ce fut pour moi la première grande rencontre SERVAS. Le samedi après-midi, en attendant les résultats du vote, je parlais avec un petit groupe quand Monica m'a posé une question assez pertinente : « Ma maison est-elle accessible pour te recevoir avec ton fauteuil roulant ? », excellente question.

Les personnes présentes m'ont demandé de faire un article afin de mieux répondre à la demande de Monica, et recevoir, si le cas se présente, une personne en fauteuil roulant, sans se faire trop de souci. D'abord, la personne en fauteuil roulant doit poser elle-même les questions qui lui permettront de savoir si elle peut accéder facilement à votre maison, en fonction de son handicap.

Avec un fauteuil roulant manuel (léger), on peut franchir quelques marches à l'extérieur et à l'intérieur de la maison, avec une petite aide.

Il est bien sûr souhaitable de trouver des portes intérieures plutôt larges (70 cm minimum), de savoir s'il est possible d'utiliser le wc et la salle de bains sans problèmes et de connaître la grandeur de la chambre à coucher pour pouvoir approcher du lit avec son fauteuil.

Avec un fauteuil électrique, c'est plus délicat : on ne peut franchir qu'une seule marche, car les fauteuils sont plus lourds et souvent plus larges. Dans ce cas, il est indispensable que la maison soit très accessible. Il est évidemment souhaitable que les lieux où ira la personne en fauteuil roulant soient placés sur le même niveau.

Une personne handicapée moteur voyage toujours avec sa tierce personne (conjoint, ami, parents...). Les exceptions sont rares. Ainsi, Patrick Segal nous raconte son expérience dans son livre 'L'homme qui marchait dans sa tête'.

Après avoir pris tous mes renseignements pour savoir si je peux être accueillie chez vous, soyez tranquilles, quand je viendrai, faites comme d'habitude ni plus ni moins.

*Claudine Cadoret, France*

## Contrats des Secrétaires Nationaux

Il se peut que les membres d'Exco aient eu jusqu'ici peur d'aborder un sujet sensible ou se soient sentis incapables de définir ou de trouver un moyen de faire respecter les termes des contrats des secrétaires nationaux. Maintenant Exco peut dire qu'il demande à tous les secrétaires nationaux de choisir entre les options suivantes : J'aimerais :

- être remplacé(e) à ma mort
- être remplacé(e) à partir du moment où -du fait d'un ennui de santé grave ou d'un accident invalidant- je ne serai plus en mesure de faire correctement mon travail de secrétaire
- rendre possible le changement de direction après que j'aie effectué ....ans (3 ou 6) en tant que secrétaire national(e).

La plupart des SN choisiront la dernière option si on le leur demande, sinon ils assumeront très certainement le premier choix. Exco pourra, avec l'accord de la majorité de ses membres, définir et faire respecter les termes du contrat des secrétaires nationaux. La plupart de ceux qui choisiront la première ou la seconde option ne répondront sans doute pas au questionnaire. Dans ce cas il est entendu qu'ils s'en tiendront à la décision prise par Exco.

*Gurdev, India*